

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.*Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

1.752 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 9 Mai, à 20 h. 30.

1^o Vote sur l'admission de :

M. Jean CHAUFFIN, rue des Gourmets, La Bajatière, Grenoble, Isère, parrains, MM. le prof. E. Roman et Barbezat. — M. RIGOTTAZ, 82, route de Genas, Lyon, 3^e, parrains, MM. Lanquetin et Pouchet. — M. Pierre LYS, professeur à la Faculté française de médecine et de pharmacie de Beyrouth, Beyrouth, Syrie, parrains, MM. D^r Bonnamour et Ravinet. — M. Marc TERREAUX, 53, rue de Bonnel, Lyon, 3^e, parrains, MM. Testout et Boudet (*Entomologie*). — M. DESBROSSES, 30, rue Saint-Jean, Lyon, 4^e, parrains, MM. Tourillon et Nétien.

2^o Projet d'assurance.3^o Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 8 Mai, à 20 heures.

1^o M. WAGNER. — Les végétaux dans les rimes du poète Li-Tai-Po (702-763).2^o M. J.-B. TOUTON (de Laval). — Nouvelles localités dans l'Isère de *Seseli Leiocarpum* (Heuff.) Rouy et Cam.SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE
ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 13 Mai, à 17 heures.

1^o MM. BUZENAC et D^r ARCELIN. — Contribution à la pathologie du chien : tumeur du maxillaire inférieur et corps étrangers de l'œsophage.

produits sont manifestement anormaux (comme dans la culture sur milieux défavorables) : ils sont grêles, courts, se terminant brusquement par deux ou trois stérigmates portant de rares conidies. Une partie seulement des conidies est capable de germer, d'ailleurs.

Nature du phénomène. — De nombreuses expériences ont été faites, outre les précédentes, pour définir le mode d'action. Citons les essais de culture des conidies de *P.* sur des milieux additionnés de divers produits ordinairement élaborés par la levure ou sous son influence : alcool, acétone, etc. : les conidies germent toutes plus ou moins rapidement, ainsi d'ailleurs que sur un milieu fermenté duquel les levures ont été éliminées. Dans une série particulière d'expériences on a fait fermenter divers milieux par *S. cerevisiae* dans des flacons communiquant par des tubes de caoutchouc avec des tubes au moût de bière où l'on plaçait des conidies de *P.* Le développement se révéla normal ce qui élimine l'intervention, avec CO_2 , de tout autre produit gazeux ou volatil.

Nous ne pouvons nous empêcher de rapprocher ces faits de ceux qui ont permis à de nombreux auteurs d'aboutir à la théorie des « radiations mitogénétiques » émises par les cellules vivantes dans leur période de grande activité, en particulier par les levures. Suivant ces auteurs, pour des doses élevées en particulier, l'effet normalement « excitant » de ces « radiations » deviendrait « dépressif ». Mais ces conclusions sont encore bien contestées par la majorité des biologistes et il semble plus logique d'admettre, pour l'instant, dans notre cas, l'intervention d'une « toxine » émise par la levure durant sa période d'activité intense, substance non volatile mais diffusible, détruite facilement par le vieillissement, la dessiccation ou les ultra-violetts.

En résumé, les résultats des nombreux essais effectués par nous autorisent à conclure à l'existence d'un effet inhibiteur exercé dans certaines conditions, par des levures jeunes (*Saccharomyces cerevisiae*), principalement sur des conidies de *Penicillium glaucum*. Cette action peut être due à l'émission d'une substance particulière ; elle apparaît à des degrés fort différents suivant les facteurs expérimentaux et peut aller jusqu'à l'empêchement total du développement des conidies.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Nouvelles captures de *P. Apollo* et de Longicornes nouveaux dans le massif de Pierre sur Haute (Monts du Forez)

Par F. LE CERF et A. REYMOND.

A la suite des captures de deux femelles usées de *P. Apollo* dans les parages des Bruyères des Brosses, la première par François REYMOND au début d'août 1931 et la seconde par A. REYMOND, le 9 août 1934 dans les mêmes parages, P. ACHEREY et F. LE CERF se rendirent dans la même région en juillet 1937 et malgré la capture de nombreux lépidoptères subalpins ne rencontrèrent pas cette année-là le *Parnassius Apollo*.

Y étant retournés tous deux le 18 juillet 1938, nous eûmes cette fois la chance de le voir voler sur la crête de la Bruyère des Brosses, parmi les Arni-

cas et les grandes Gentianes jaunes et d'en capturer cette fois 6 mâles et 1 femelle, ce qui porte à 9 le nombre des *Parnassius* capturés dans ce massif et tranche par une affirmation la présence constante de cet insecte à l'état de reliecte post-glaciaire dans les Monts du Forez. Cette suite de captures a fait l'objet de deux notes, l'une dans les *Comptes rendus sommaires de la Société de Biogéographie*, XV, n° 1931, séance du 16 décembre 1938, l'autre dans le numéro de février 1939 de la *Revue française de lépidoptérologie*, où la sous-espèce nouvelle distincte de celles du Mont Lozère, du Mont Dore et des Causses, et plus voisine des formes du Nord des Alpes, est décrite en détail et figurée. Elle a été dédiée à la mémoire de François Reymond qui, le premier, l'avait pressentie et découverte.

Avec ces captures d'*Apollo*, nous pouvons signaler encore celles, nouvelles pour Sauvain, de deux Longicornes : *Anoplodera rufipes*, sur *Spirea ulmaria* près des Scieries de la vallée de Chorsin, et un couple de *Pidonia lurida*, également sur une fleur de Spirée dans les éboulis près du Saut Ferrand, vallée du petit Lignon.

Dans les galles des rameaux du bouleau blanc et des aulnes abondants au-dessus de la lisière des sapins sur la pente est des croupes de Pierre-sur-Haute, aux environs du lieu-dit Saramois, furent capturées, le 28 juillet 1938, un certain nombre de *Saperda scalaris*, tous à dessins élytraux blancs et *Stenostola ferrea*, petit saperdite nouveau pour les Monts du Forez.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

LA GÉOLOGIE

DE LA PÉNINSULE DU CAP-BON (TUNISIE) ¹

Étude analytique

de la carte géologique au 1/200.000^e et des fossiles caractéristiques

PAR A. ALLEMAND-MARTIN,

Professeur aux Lycées de Lyon, Docteur ès Sciences.

La péninsule du Cap-Bon, qui forme la pointe la plus avancée de la Tunisie N.-E. (dirigée comme un long doigt vers la Sicile, sensiblement en direction de Palerme), était encore peu étudiée en 1900 : à cette date le Professeur DÉPÉRET, Doyen de la Faculté des Sciences de Lyon, me demanda de constituer une collection de fossiles et de roches de cette région, pour son laboratoire de géologie. Les renseignements donnés jusqu'à ce jour faisaient partie des descriptions générales de la Tunisie, et portaient principalement sur les rapports de ses montagnes avec les plissements tunisiens et avec les chaînes italiennes. Elle avait été parcourue par LE MESLE, de 1887 à 1891. Le Directeur du Service des Mines de la Tunisie, AUBERT, en avait rappelé certains caractères dans sa *Notice explicative de la Carte provisoire au 1/800.000^e*. Le professeur HAUG de la Sorbonne, avait indiqué dans plusieurs schémas la direction des chaînes du Cap-Bon. — M. BALTZER avait montré que les plis du Cap-Bon étaient indépendants de la série des grands plis de la Tunisie. — Le Professeur PERVINQUIÈRE de la Sorbonne avait indiqué que cette pres-

1. A. ALLEMAND-MARTIN, 2^e thèse de Doctorat. 1906 (Fac. Sc. Lyon).